

Quels liens entre les expériences "dehors" et les enseignements en classe"

L'école du dehors, c'est génial !

Mais pour profiter pleinement du potentiel éducatif et pédagogique de la démarche, il est essentiel de construire des liens entre ce qui se vit lors des séances sur le terrain et ce qui sera travaillé avant la sortie et / ou réinvestit en classes. Cependant identifier et concrétiser ces liens n'est pas toujours évident.

Retour d'expériences

Stéphanie témoigne de sa pratique après une année d'école dehors.

Elle rappelle avant tout que les interactions entre ce qui se passe dehors et ce qui se passe dedans sont réciproque. Au-delà de ce premier constat, elle ne voit pas ce qui ne pourrait pas être abordé en classe dehors. Pour elle « tout est possible » et la classe dehors et le prolongement de sa classe dedans.

Elle évoque la récitation, comme activité qui fonctionne bien pour se lancer.

Pour le reste, Stéphanie à travailler, beaucoup de conjugaison et de travail de grammaire : noms communs - groupes nominaux. Elle a aussi testé des exercices pour associer des mots, parfois écrire, et reprendre en classe ensuite les groupes nominaux trouvés.

Lien continu. Permet de donner du sens, permet de manipuler, de faire, de bouger.

Elle a également utilisé la thématique : "comment notre corps change pendant un effort" avec : prise de pouls, calcul du rythme cardiaque. Ensuite il est possible de faire des comparaisons dehors/dedans. Pour ensuite formalisé tout ça sur des graphiques.

Le travail est possible dans l'autre sens, c'est-à-dire à partir de ce que les enfants découvrent dehors : identification des dents et de mâchoires pour ensuite travailler sur les régimes alimentaires carnivores/omnivores. Cela permet de poursuivre sur les chaînes et les régimes.

Quand un enfant trouve une faîne, cela permet d'enclencher encore un autre travail sur les arbres etc...

Enfin l'ensemble de ce qui a été exploré en forêt peut être réinvestit par l'écrit en classe, comme rédiger les règles d'un jeu pratiqué en forêt, avec la liste du matériel pour le réaliser.

Nous avons travaillé sur la météo, en faisant des allers-retours dedans/dehors

Le témoignage de Maëlle

Maëlle s'est appuyé sur le feuilleton d'Hermès (<https://www.bayard-editions.com/jeunesse/collection/la-mythologie-grecque-en-cent-episodes>). Elle a proposé un moment de lecture offerte, puis invité à "Observer le présent".

Le texte a été lu et donné en classe Lecture d'un texte en classe, puis dans le coin Nature durant la séance, les enfants ont été invités à une activité d'écriture. Deux options pour eux : commencer un nouveau texte, ou imaginer des prolongements.

Nous avons aussi fait ce lien dehors/dedans de la manière suivante : petits poèmes lus en classe puis correction en classe et enfin lecture devant toute l'école avec pour objectif de valoriser chaque enfant et son travail devant un public.

Dernier exemples, nous avons écrits de petits textes individuels qui ont été transmis au collectif.

Création d'un Kamishibai Nature : c'est quoi l'école en forêt ?

Cette création avait pour vocation de présenter la démarche aux autres classes. Des enregistrements et des mises en voix ont été réalisées. Les textes concernés ont été produits par les enfants avant d'être lu à voix haute. Un montage sonore avec des éléments sonores produits avec des instruments naturels ont compléter la création.

Les familles ont été invitée à découvrir ce kamishibai.

Les enfants ont également travaillé sur une carte afin de présenter le lieu aux parents. Cela a permis de travailler les représentations dans l'espace. Chaque classe a pu partager son vécu. Cette carte a été réalisée pour la fête de l'école. Sur celle-ci étaient indiqués les endroits qui tenaient à cœur à chacun d'être représenté.

Des jeux de caches pour se repérer dans l'espace ont été organisé, ainsi que des courses d'orientation « à la gommette ».

Expériences en maternelle.

Les personnes qui témoignent pour les expérimentations en maternelles ont travaillé sur :

- la phonologie,
- l'élaboration de liste de choses à emporter pour la sortie, en fonction des demandes des enfants,

La numération

- la psychomotricité,
- l'observation de petites bêtes, sous formes d'ateliers,
- des dispositifs pour aller au-delà du jeu libre et proposer un fonctionnement identique à celui développer en classe.

Hélène complète avec sa propre expérience avec : les arts plastiques, le coloriage et le vocabulaire en rapport avec la création d'un herbier. Hélène a parfois l'impression que des enfants s'ennuient en fonction du lieu dans lequel la sortie est organisée. Pour pallier à cette impression, les autres participantes invitent à l'observation des centres d'intérêts des enfants pour être force de proposition. Aurore suggère d'orienter quelques activités vers des approches sensorielles et de développement des perceptions.

Échanges entre participant·es

Est-ce que tous les domaines de compétences peuvent-être abordés ?

Plusieurs personnes sont d'accord pour dire : Oui !!

Qu'apportes le fait d'être dehors par rapport à l'intérieur de la classe ?

Le sport et les jeux collectifs réalisés en plein nature prennent une autre dimension en raison du cadre « magique » de la forêt.

Stéphanie témoigne que le fait d'être dehors incite certains élèves à s'emparer de l'activité et à participer activement. Attention cependant à ne pas emporter du matériel qui pourrait être utilisée de la même manière en classe.

Avec les cycles trois, il est possible de faire des maths (périmètres, aires, mesures etc.) de la géométrie : travail sur les ordres de grandeurs, tout prend une autre dimension. Élise témoigne de la construction du chiffre 1000 avec un travail de coopération et de collecte de feuilles mortes et images associées.

Témoignage de Céline par rapport à la réunion de rentrée

L'accueil par les parents à été très favorable. Elle réalise une séance de langage après chaque sortie, puis travail sur l'élaboration d'un texte pour accompagner les photos sur le blog de la classe.

Classes difficile... est-ce que je me lance dans la démarche ?

Stéphanie livre son témoignage suite à cette situation. Adapter ou faire évoluer le ses objectifs semblent être une piste à creuser. Stéphanie a mis en place un accompagnement « renforcé » pendant les déplacements. Elle a également proposé une activité bâton pour cadrer les envies des enfants de jouer avec. Elle constate que parfois les enfants sont plus calmes quand ils se trouvent dehors.

Elle propose par également de tester la création de règles d'écoles dehors en classe, et on l'emmène en forêt. Pour les enfants qui demande à être canalisé, proposer comme un défi de respecter et d'aller dehors, en respectant les règles. Commencer près de l'école, tenter car gros bénéfices quand il y a plus d'espace.

Idée lue : intégrer les élèves difficiles un par un dans l'école dehors.

Expérience à Besançon : si les enfants ne sont pas en capacité (c'est-à-dire disposé à) d'aller dehors, il reste dans une autre classe. Les enseignantes mobilisent beaucoup d'accompagnateurs et certains juste pour 1 ou 2 enfants en particulier.

Le lien dedans-dehors c'est aussi en lien avec les parents. Partager avec les parents le projet. Il semble quand même nécessaire que les parents et la mairie se sentent investis par l'éducation des enfants dans la commune.